

Histoire du Petit Livre rouge

Pascale Nivelles

Tallandier, 2016

Ce fut le seul ouvrage, en matière de tirage, à s'être rapproché de la Bible : 500 éditions, 52 langues, 150 pays, 2 milliards d'exemplaires imprimés (5 milliards pour l'agence Chine nouvelle...), premier titre vendu en France en 1971 ! Le recueil de citations tirées des « *Œuvres complètes* » du Président Mao Zedong, à l'initiative d'un Lin Biao, qui y voit « une bombe spirituelle », reste le symbole de la Grande révolution culturelle prolétarienne (1 à 3 millions de victimes) comme du sectarisme idéologique et de l'aveuglement intellectuel d'une part notable de la classe intellectuelle et médiatique française.

Objet de culte, talisman brandi par les Gardes rouges lancés à la destruction et l'élimination physique de tout ce qui pouvait représenter l'ancien monde, comme des adversaires de Mao, il trouve dans l'hexagone de nombreux disciples - tout sauf prolétaires - Jacques Vergès, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Régis Debray, Georges Frêche, Bernard-Henri Lévy, Louis Althusser, André Glucksmann, Bernard Guetta, Marin Karmitz, Gérard Miller et bien d'autres, dont beaucoup ultérieurement retournent leur veste (à col Mao) pour des reconversions juteuses dans l'information spectacle, l'université et le « droit-de-l'homme »... Rares sont ceux à jeter un regard lucide sur ce passé, tel Philippe Barret, à l'époque figure de la Gauche prolétarienne : « les Chinois ne nous prenaient pas au sérieux, et ils n'avaient pas tort. Chez nous, la proportion de fous était supérieure à la moyenne »...

1979 : la Bande des quatre est sous les verrous, le Petit Livre rouge, dont 100 millions de copies sont détruites, n'est plus publié. Il est piquant que l'histoire en soit contée – et sur ce ton critique - par un journaliste du quotidien *Libération*, fondé par Jean-Paul Sartre, Serge July et autres, refuge de nombreux maoïstes. Prêcher, toujours et encore...